



StyleAD


CHILI / MIAMI / PARIS ● / PALM SPRINGS / ISTANBUL / ITALIE



PHOTO: CRISTOBAL PALMA

Vue plongeante sur la casa Poli, singulière construction de béton posée sur les rochers de la péninsule de Coliumo, au Chili.

JUIN 2009 / 119




Sur la façade nord de la maison, un mur de béton double la façade, de façon à mieux protéger les vitrages des assauts du vent lors des hivers rigoureux.

CHILI
**FENÊTRES SUR
LE PACIFIQUE**

SUR UNE FALAISE QUASI SAUVAGE, QUATRE AMIS SE SONT CONSTRUITS UNE MAISON. UN CUBE DE BÉTON PERCÉ D'OUVERTURES IRRÉGULIÈRES, ÉTUDIÉ POUR RÉSISTER AUX ÉLÉMENTS... ET OFFRIR LA PLUS BELLE VUE.

Texte Sophie Pinet, photos Cristóbal Palma



Au deuxième étage, côté nord, on aperçoit le vide laissé entre les deux façades, avec les fenêtres au premier plan et les ouvertures du mur de béton. En plus de la protection contre les éléments, cet espace abrite des couloirs et l'escalier qui desservent les différentes pièces.

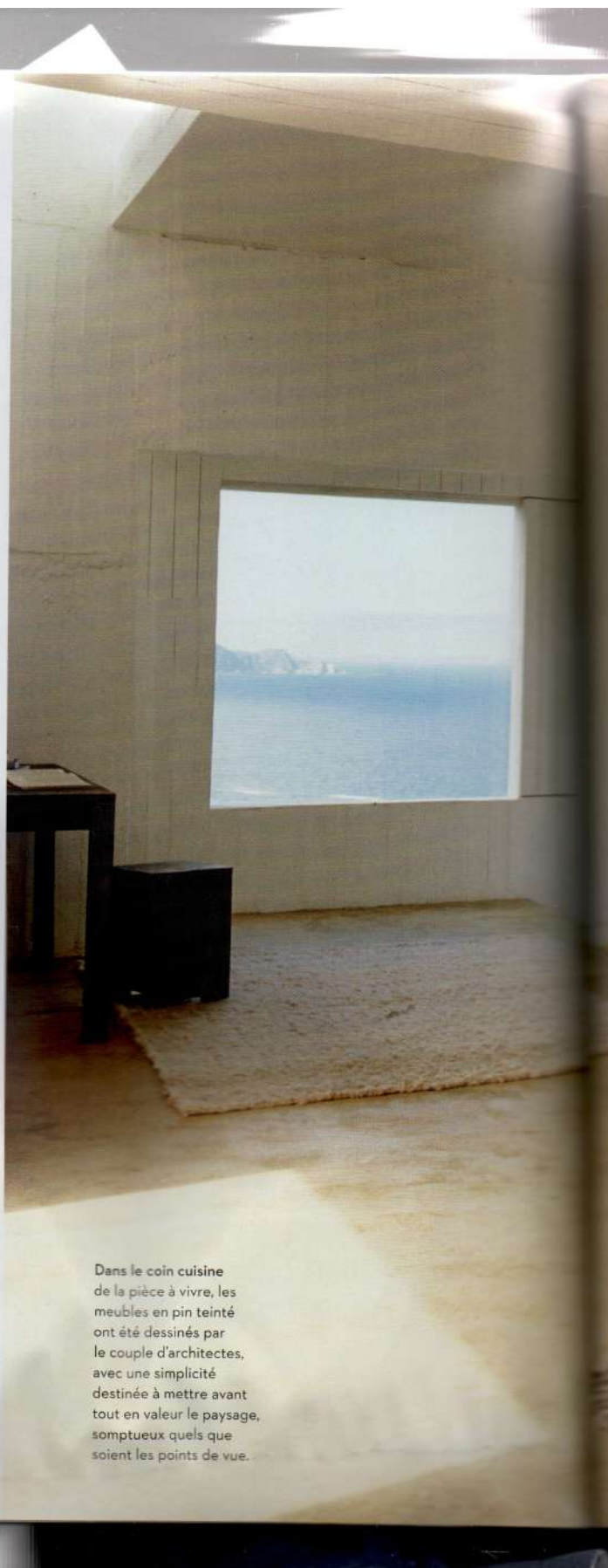
Après quelques heures de vol pour atteindre Santiago du Chili, prenez, en voiture cette fois, la direction du Sud, sur la route 68. Le kilomètre 550 à peine dépassé, tournez à droite, puis continuez jusqu'à la mer. Si vous avez respecté ces indications, vous ne tomberez pas sur un bivouac du Paris-Dakar mais sur la *casa Poli*, un cube en béton posé depuis 2005 sur les rochers de la Péninsule de Coliumo.

C'est ici, très loin du reste du monde et surplombant l'océan Pacifique, que deux couples se partagent cette résidence secondaire que deux d'entre eux, architectes à la ville (Concepcion, en l'occurrence), ont bâti. Avec un fil d'Ariane : se protéger de ce cadre extraordinaire qui, une fois l'hiver venu, devient redoutable. Ainsi, Mauricio Pezo et Sofia von Ellrichshausen, les architectes donc, nous prient de ne pas trop théoriser sur les formes minimalistes de leur construction, plutôt dictées par les éléments. Le cube cache, derrière un premier mur en béton, une seconde façade. L'espace entre les deux est dédié à la circulation et permet, côté nord, de créer un décalage entre les ouvertures intérieures et extérieures. Un moyen efficace de se proté-

DES CARRÉS DANS DES CARRÉS DANS DES CARRÉS EN RÉFÉRENCE À LA PEINTURE DE JOSEPH ALBERS

ger du vent, l'hiver, tout en soulignant, à la façon d'un cadre, le paysage encore préservé. « Un carré dans un carré dans un carré, à la manière de l'artiste Joseph Albers », ajoutent les architectes.

Disposant d'une enveloppe globale de 50 000 €, les propriétaires ont recyclé certains matériaux de construction, comme le bois venu habiller les murs intérieurs après avoir servi au coffrage des murs extérieurs. Côté déco, rien de très clinquant, mais le nécessaire pour pouvoir vivre en autarcie durant quelques semaines, et même revêtir la fonction de centre culturel pour les visiteurs assez peu farouches pour parvenir jusque-là. En effet, si le premier couple (les architectes de la *casa Poli*) y vient avant tout pour s'y reposer, les deux artistes qui constituent le deuxième aiment y exposer leur travail. Il fallait donc préserver, entre les deux niveaux répartis sur 180 m², deux manières bien différentes d'y vivre. D'ailleurs, lorsqu'ils ont acheté ce terrain en 2003, les deux couples avaient en tête de construire deux maisons. Puis vint l'évidence : « Dommage d'apercevoir une autre maison par sa fenêtre dans un endroit aussi désert... » Effectivement. S.P.

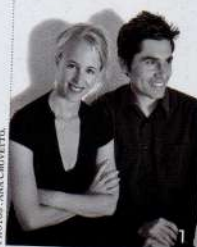


Dans le coin cuisine de la pièce à vivre, les meubles en pin teinté ont été dessinés par le couple d'architectes, avec une simplicité destinée à mettre avant tout en valeur le paysage, somptueux quels que soient les points de vue.





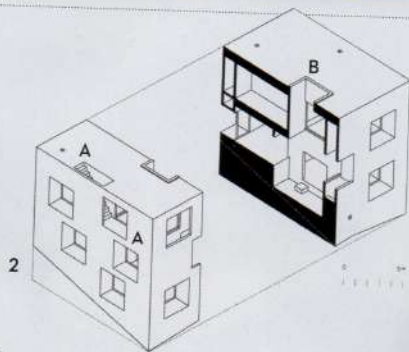
Jeu de fenêtres et de reflets sur la façade de la maison.



PHOTOS: ANA CHIRETTA

1. Mauricio Pezo et Sofia von Ellrichshausen, les architectes.

2. Une vue en coupe de la maison fait apparaître les espaces de circulation et l'escalier entre les deux façades (A) vers le patio de lumière central (B).



ZOOM DEUX ARCHITECTES POUR UNE MAISON CUBE

Copropriétaires et architectes de la casa Poli, Mauricio Pezo et Sofia von Ellrichshausen, qui affichent respectivement à peine plus de trente printemps, forment un brillant tandem... Retour sur leur parcours.

Si Mauricio Pezo a toujours vécu au Chili,

entre Concepcion, dans le Sud, et Santiago où il a obtenu son diplôme d'architecture, sa *sparring-partner* a quant à elle vu le jour de l'autre côté de la Cordillère des Andes, à Buenos Aires. C'est là qu'ils se sont d'ailleurs rencontrés (nous n'en dirons pas plus) et ont créé leur agence en 2001 - sans attendre d'être diplômée pour elle. Ils y resteront quelques mois avant de retourner vers Concepcion.

Si leurs projets privés ou publics ne franchissent pas encore les frontières du Chili, ils parcourent régulièrement le continent pour donner des cours, en dignes représentants de la nouvelle génération chilienne, sur les pas de Mathias Klotz et de ses incroyables maisons. Une manière de rayonner un peu plus encore, en marge des récompenses encourageantes qu'ils remportent et de publications de plus en plus régulières dans la presse spécialisée internationale. S.P.
www.pezo.cl



La pièce principale est un espace vertical au cœur de la maison, sur trois niveaux et, presque huit mètres de haut, qui sert aussi bien de salon que d'atelier. Au fond, légèrement surélevé, un autre espace à vivre, éclairé par le soleil couchant.